
TIJANI BEN JEMAA :

Bonsoir, je suis Tijani.

Je vais bien. Peut-être que je vais commencer à sa place, lorsque ce sera l'heure. Mais, mon problème est que l'agenda que j'ai trouvé sur la page, je n'ai pas trouvé la liste traduite qu'on réalise souvent. La liste des commentaires publics traduits en français pour que je puisse le faire à partir de ce canal-là.

GISELLA GRUBER :

Oui, je vois ce que tu veux dire.

TIJANI BEN JEMAA :

Il y a des mails qui sont envoyés, est-ce que tu peux me l'envoyer ?

GISELLA GRUBER :

Oui, je vois ce que tu veux dire. Alors, ce qui se passe, Tijani, en effet, c'est un très bon point, on a un problème, c'est que, quand on fait des agendas, c'est Ariel qui fait la mise à jour de ce qui est au niveau « Qualify development ». Puisqu'elle a tout ce qui a de vraiment le plus à jour. Par contre, tu as raison, il n'y a pas de traduction.

Alors, si tu permets, je vais juste rechercher l'email de David.

TIJANI BEN JEMAA :

Et tu me le passes par Skype ? Comme ça, je le verrai.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

GISELLA GRUBER : Tu sais s'il est disponible déjà ? Où est-ce que tu l'as eu ?

TIJANI BEN JEMAA : Abdeldjalil m'a appelé tout à l'heure. Il pourrait être en retard d'un quart d'heure. Donc, il faudrait que je commence. Malheureusement, il doit commencer par ça.

GISELLA GRUBER : D'accord. Attendez, je suis juste en train de dire à [inaudible], parce que j'essaie de le rejoindre. Je leur avais déjà dit qu'il serait très occupé, parce que je sais qu'il a du monde.

Non, je n'ai pas lu, même lui ne le met pas en français. Il a mis les liens et tous les liens sont en anglais.

TIJANI BEN JEMAA : Il ne donne pas la dénomination de « public comments » en français. D'habitude, c'est précisé. Il ne l'a pas fait.

GISELLA GRUBER : Non, je suis en train de regarder le tableau qu'il nous a fait parvenir, lorsqu'il nous a fait parvenir l'agenda. En fait, il a mis les liens et ils sont en anglais.

TIJANI BEN JEMAA : J'ai la même chose ici. Si c'est ça, j'ai la même chose, il n'y a pas de problème. Donc, je vais le lire en anglais, parce que le temps de traduire... je n'ai pas le temps.

GISELLA GRUBER : Non, de toute façon les gens peuvent aller sur la plage... non la page.
Tout à fait.

Alors, attends... Aller à la plage en hiver, n'est-ce pas ?

Je suis en train de voir Norbert.

Alors, je suis juste en train de faire la mise à jour des [inaudible] et nous n'arrivons pas à les joindre.

Abdeldjalil...

Michel...

On a encore 3 minutes avant le début de la téléconférence, donc on est encore en train d'essayer de joindre quelques personnes. Ceux qui n'entendent rien et qui pensent que l'appel n'a pas lieu, nous sommes là, mais on attend encore quelques minutes. Merci.

TIJANI BEN JEMAA : Par contre, moi, Adobe n'a pas voulu se connecter. Il est toujours bloqué. Je vais recharger.

GISELLA GRUBER : D'accord.

Ah voilà, tu es là, à présent. Je te vois.

Alors, en anglais, on a Ephraïm.

TIJANI BEN JEMAA : Il n’y a pas grand monde à la Mecque.

GISELLA GRUBER : Il y a Mwendwa.

Attends, parce qu’on a du monde en ligne. Je suis Mwendwa qui veut voir. Voilà, on a Brahim, Tijani et voilà Norbert. Donc, Remmy ne nous a pas encore rejoint, mais il sera sur Adobe Connect.

Je suis juste en train de voir. Là, tu as un aperçu à gauche. Eux, ils ne sont pas encore là...

Non, en bas à gauche, tu as un aperçu sur les gens qui nous ont rejoints.

TIJANI BEN JEMAA : D’accord. Il n’y a pas grand monde à la Mecque.

GISELLA GRUBER : Gabriel vient de se joindre à nous. Sur le canal anglais, on a Seun, Barrack et Dave – qui est sur l’Adobe Connect – Daniel, Beran, Brahim, Ephraïm, Gabriel et Mwendwa. Donc, ça va.

En français, on a toi, Abdeldjalil, Wafa, Brahim, Norbert et j’ai mis Dave en anglais.

TIJANI BEN JEMAA : Pourquoi ils sont sur Adobe ? Sur Adobe, nous n'avons que Daniel, Dave, Gabriel et moi.

GISELLA GRUBER : Oui, et Beran. Michel vient de se joindre à nous. Nous l'avons aussi au téléphone.

TIJANI BEN JEMAA : Bonsoir, Michel. Comment vas-tu ?

GISELLA GRUBER : Mon cher Michel, je croyais que tu allais nous faire faux bond ce soir.

MICHEL TCHONANG : Non, ce n'est pas prévu. Je ne suis pas vraiment volontaire.
Les dieux sont présents aujourd'hui.

GISELLA GRUBER : On a Wafa.
Alors, je vais juste faire le point, Tijani, parce que nous sommes à 18h31 UTC.

MICHEL TCHONANG : Bonsoir, Tijani. Comment ça va ?

TIJANI BEN JEMAA : Ça va tout doucement. Je n'arrête pas. Ça va aller. J'espère qu'on sera prêt à l'heure pour démarrer.

GISELLA GRUBER : Claire, excusez-moi de vous déranger. Claire et Isabelle, si vous pouvez juste dire sur le canal anglais qu'on va commencer sous peu, parce qu'ils n'entendent rien et pensent qu'on dort.

Tijani, c'est pour de dire que nous avons tous les membres, sauf Étienne, on n'arrive pas à le joindre, mais il n'avait pas confirmé.

Donc, quand tu es prêt, nous sommes prêts.

TIJANI BEN JEMAA : Moi, je suis prêt. L'essentiel est que vous, vous soyez prêts. On commence tout doucement.

GISELLA GRUBER : D'accord, on va donc commencer les enregistrements. Nous allons commencer l'interprétation.

Bonsoir, soyez les bienvenus sur cet appel AFRALO du mois de décembre, ce mercredi 9 décembre, à 18h30 UTC.

Sur le canal anglais, nous avons Seun Odjedi, Barrack Otien, Dave Kissondoyal, Daniel Nanghaka, Beran Gillen, Brahim Ousmane Mustapha, Ephraim Percy Kenyanito, Gabriel Ramokotjo et Mwendwa Kivuv.

Sur le canal français, nous avons Tijani Ben Jemaa, Abdeldjalil Bachar Bong, Wafa Dahmani, Norbert Komlan Glakpe et Michel Tchonang.

Nous avons les excuses, ce soir, de Baudouin Schombe et de Sarah Kiden.

Aziz Hilali se rejoindra à nous d'ici une dizaine de minutes, avec un peu de retard.

Du personnel, nous avons Silvia Vivanco, Yesim Nazlar et Gisella Gruber.

Nos interprètes ce soir sont Claire et Isabelle.

Si je peux vous rappeler, s'il vous plaît, de bien nous dire vos noms quand vous parlez pour que nous puissions vous identifier sur l'autre canal ainsi que pour la transcription.

Merci et à toi Tijani.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup, Gisella.

Bonjour et bonsoir à tous. Je sais que je ne suis pas Aziz Hilali, je le remplace pour un tout petit moment, le temps qu'il arrive. Il reçoit la visite de deux vice-présidents de l'ICANN et le personnel de l'ICANN pour préparer Marrakech. C'est pour cela qu'il est un peu occupé maintenant.

Vous avez l'agenda à votre droite, sur Adobe Connect. Je vous demande, si vous êtes d'accord avec cet agenda, est-ce qu'on peut l'adopter pour commencer ?

Nous ne voyons qu'aucun ne s'est manifesté. Donc, je dirais que l'agenda est adopté.

Donc, je commence par l'article 2 qui est la consultation publique au GAC. Vous avez les deux liens. Le premier est pour les commentaires publics sur la page de l'ICANN. L'autre est la page d'At-Large concernant... Aziz ? Ah, il est là.

AZIZ HILALI :

Oui, je suis là.

TIJANI BEN JEMAA :

Je viens de commencer. Je suis en train de lire le premier et de dire que si l'agenda est adopté – et il a été adopté – et j'ai dit qu'on allait commencer par les consultations publiques ouvertes.

Maintenant, la parole est à toi.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Tijani. Je vais vous parler des commentaires publics.

[Inaudible]. Le premier point sur la consultation publique concerne la phase préliminaire sur le processus de [inaudible]... politique... pour les mécanismes de protection des droits de l'homme. Ce sera dans toutes les parties du domaine.

Le deuxième point est la suppression ou l'enlèvement.

TIJANI BEN JEMAA : Aziz ? Si je peux vous demander de vous éloigner un peu du micro, parce que ça fait un bruit pas possible. On ne comprend pas beaucoup de choses. Essaie de parler légèrement plus loin du micro.

AZIZ HILALI : Je me demande comment traduirais-je tout cela, sinon je vais demander à Gisella de m'appeler.

GISELLA GRUBER : Voilà. Juste là, comme tu as parlé, ça allait mieux. Je vais juste confirmer avec les interprètes, parce que, pour l'instant, on n'a pas pu t'interpréter.

Alors, si tu peux reparler, s'il te plaît.

AZIZ HILALI : Merci, Gisella. C'est mieux comme ça ?

GISELLA GRUBER : Nous allons également t'appeler sur le numéro que tu nous as fait parvenir. Tu peux y aller. Merci beaucoup, Aziz.

AZIZ HILALI : D'accord, je comprends. Bonjour à tous. Je suis ravi de vous retrouver. Merci à Tijani d'avoir démarré la réunion. Je m'excuse pour le retard.

Le premier point : je le reprends. Il s'agit des commentaires publics sur le rapport préliminaire sur un processus d'élaboration des politiques du

GNSO pour voir les mécanismes de protection des droits de l'homme dans les gTLD.

Le deuxième point : il s'agit de la suppression du service du contrat du registre [inaudible]

Concernant le troisième point, il s'agit là encore des consultations publiques sur le projet du rapport d'examen du programme d'implémentation des nouveaux gTLD.

Le quatrième point est les directives pour l'élaboration de labels de références, de règles de génération – ce qu'on appelle les LGR – pour les noms de domaine de [inaudible].

Le cinquième point est la mise en œuvre des projets de développement de la politique, des recommandations des processus sur la politique de transfert entre les registres ou plutôt inter registres. C'est l'IETP et cela concerna la partie d.

Enfin, le dernier point est sur l'appel d'observation et pour des volontaires. Il s'agit d'une proposition de l'Indice de Santé des Marchés des gTLD.

Comme vous le savez, les nouveaux gTLD sont maintenant en nombre important. Donc, il s'agit de faire une étude du marché des nouveaux gTLD.

Voilà, j'ai terminé le premier point. S'il n'y a pas de mains levées ou de gens qui demandent la parole, je passe donc au troisième point.

Il s'agit des rapports et on va commencer, comme d'habitude, par les activités intéressantes à venir de l'ALAC. Je vais céder la parole à Wafa,

si elle est là, pour le dire rapidement. Je lui donne 5 minutes, à elle et à Beran. Si vous voulez parler.

Seun et Wafa sont là.

Alors, Wafa ou Seun, pour parler des activités intéressantes et à venir à l'ALAC. Donc, la parole à Wafa, si elle est là.

Wafa, on ne t'entend pas. Est-ce que vous êtes là ? On ne l'entend pas. Alors, s'il n'est pas là, je passe la parole à Seun.

Est-ce que Seun est là ?

INTERPRÈTE : Je suis désolé. J'ai vraiment des problèmes de son. Je suis absolument désolé. Je vais demander à Seun sa réponse. Voilà.

GISELLA GRUBER : Beran vient de dire que Seun ne peut qu'écouter et il n'est pas capable de prendre la parole. Je ne sais pas pourquoi, mais voilà.

TIJANI BEN JEMAA : Wafa, il faut faire *7 sur ton téléphone pour que tu enlèves le muet. *7. Wafa vient de me dire par Skype qu'elle parle et qu'on ne l'entend pas.

AZIZ HILALI : Très bien, on l'attend. Wafa, on t'entend.

WAFDA DAHMANI : Bonjour tout le monde. Ce que je voulais dire à propos des dernières discussions qu'on a faites avec l'ALAC, c'est que tout le monde pense qu'il faudrait faire une réunion face-à-face pour discuter une dernière fois de la comptabilité de l'ICANN.

Comme les autres ici, ils ont entreposé. Je pense qu'on n'a pas encore statué sur ... Allô, vous m'entendez ?

AZIZ HILALI : On vous entend.

WAFDA DAHMANI : Apparemment, c'est moi qui ai un problème.

AZIZ HILALI : Non, non, on t'entend très bien.

WAFDA DAHMANI : Allô ?

AZIZ HILALI : Oui, on t'entend très bien.

WAFDA DAHMANI : Oui, ce que je voulais dire, à part les discussions... Donc, j'ai bien dit qu'on n'a pas encore statué sur la réunion face-à-face que les membres de l'ALAC voudraient faire. C'est tout ce que je voulais dire.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Wafa. Effectivement, j'ai envoyé mon nom après que Beran a été nommé par Michel. C'est Beran qui a été proposé pour occuper ce poste-là.

Je vous suggère maintenant de passer au point suivant sur les activités récentes et à venir des membres d'AFRALO. Est-ce que, parmi ceux qui sont avec nous, veulent parler de leurs activités locales ?

Nous avons Tijani qui veut parler. À toi, la parole.

TIJANI BEN JEMAA : J'ai parlé du point précédent. Aziz, je vais parler du point précédent. Je veux préciser que Beran a été sélectionné pour faire partie du groupe qui va sélectionner, qui va décider de l'appui aux candidats, au groupe de travail sur la révision du consommateur.

Donc, Beran va être avec les membres de l'ALT, avec les membres du groupe ExCom. Comme avant, les membres de la Team Leadership pour la validation des certaines candidatures pour ce groupe de travail sur la confiance du consommateur.

Merci.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Tijani. On revient sur le point des activités des RALO. Donc, je donne la parole à Philippe Batreau, pour l'ALS Algérie de Côte d'Ivoire.

Philippe, à toi la parole.

PHILIPPE BATREAU : Bonjour. Nous avons eu une présentation lors du Festival de l’Afrique de l’Ouest la semaine dernière, avec une présentation à tous les participants de ce festival qui est une étape majeure à Abidjan concernant le numérique.

On m’entend bien ?

AZIZ HILALI : Oui, on comprend.

PHILIPPE BATREAU : Merci. C’est terminé. C’était pour dire que ça c’était très bien passé. À la table ronde, il y avait un représentant, le conseiller numérique du Président de la République, un membre de l’ALAC et moi-même avons parlé de la gouvernance de l’internet au niveau de la Côte d’Ivoire, au niveau de l’Afrique et d’une façon générale. Dans l’assistance, on avait à la fois un public, il y avait beaucoup d’étudiants techniques, le Ministre des [inaudible]. C’était un beau public pour cette table ronde.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Philippe.

Maintenant, Tijani voulait prendre la parole ? Moi, je peux aussi, si personne ne veut parler de leurs activités, parler des miennes.

Nous avons, au Maroc, déjà eu, la semaine dernière, une conférence. Il y a eu une présentation assez importante sur la neutralité des réseaux.

Ça a été une réussite d'assister à un événement qui a été organisé dans une école d'ingénieurs.

Nous avons aussi organisé, le 22 et 23 décembre, un long séminaire avec le soutien des autres membres à propos de la cyber sécurité.

La troisième activité et c'est pour ça que je suis en retard, c'est que nous avons reçu, dimanche dernier, trois vice-présidents de la SSNAC : celui chargé des parties prenantes des régions arabes, le vice-président chargé des parties prenantes pour la région de l'Afrique et le senior vice-président chargé des développements des politiques.

Nous avons déjà fait trois étapes, trois réunions : une à Casablanca sur l'industrie des noms de domaine où nous avons réuni le secteur privé pour leur expliquer comment faire l'entrepreneuriat dans le secteur de l'industrie des noms de domaine. À Marrakech, hier, nous avons eu une réunion avec des étudiants de l'Université de Marrakech pour les sensibiliser à la participation à l'ICANN, au mois de mars prochain. Bien sûr, cela entre dans le cadre des préparatifs de la réunion de ce conseil qui aura lieu à Marrakech, où on a eu vraiment un bon écho avec les étudiants.

Demain, ce sera dans mon université à moi, où nous allons nous faire un séminaire avec des conférences, spécialement pour les étudiants. Il sera sur : comment s'investir ? Comment s'impliquer dans l'ICANN ?

Les conférenciers seront les trois vice-présidents dont je parlais plus Andromaque, que vous connaissez, qui est un consultant de la société AM Global.

Est-ce que d'autres personnes veulent parler de leurs activités ? S'il y a quelqu'un qui demande la parole...

TIJANI BEN JEMAA :

Oui, j'ai beaucoup à dire. C'est Tijani qui parle.

Mon ALS a participé au grand forum qui a lieu annuellement à Hammamet, en Tunisie. C'est une participation active, puisque j'ai été chargé d'un panel. Donc, j'ai organisé ce panel avec des conférenciers de haut niveau. On avait trois ministres à la liste, mais seulement un est venu.

Beaucoup de représentants IUT étaient là.

Donc, c'était un panel que j'avais préparé moi-même, qui a été très bien réussi. On a même allongé le temps alloué à ce panel.

Finalement, je pense que la participation de la FMAI a été très politique, très active. On a aussi participé au rapport général. Voilà, je vais m'arrêter là.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Tijani. Je vois un message qui dit que Seun demande la parole. Il est en ligne, je lui donne la parole.

Allez-y.

SEUN OJEDEJI :

Oui. J'ai demandé la parole. Je vais parler du CCWG.

AZIZ HILALI : Vous lui dites très clairement que ce n'est pas le moment. On n'est pas encore à ce point-là.

INTERPRÈTE : Ça y est, je lui ai dit. Vous avez la parole, Aziz.

AZIZ HILALI : Je voulais juste, simplement, par rapport à ce que j'ai dit toute à l'heure, rien qu'aujourd'hui, nous avons, les trois ministres de l'ICANN et moi-même, été reçus dans l'industrie de l'économie numérique concernant la réunion. Je peux vous assurer que c'était une réunion très positive. Je ne vais pas vous donner les détails, mais c'est très positif pour la réunion qui va avoir lieu à Marrakech. Il est très utile pour que la réunion 2015 ainsi que les deux grandes réunions que nous avons organisées, à savoir les réunions africaines de l'économie numérique et une autre réunion. Voilà.

J'ai terminé avec ce point. Nous allons maintenant passer au point suivant, dont le sujet est de l'information. Nous allons passer l'article que nous passons depuis plusieurs mois. Je n'arrive pas à les compter. C'est un autre point. Donc, ça sera sur le sujet de transition des responsabilités. Donc, je vais donner la parole successivement à Mohamed, à Seun, à Tijani à Beran.

Donc, on commence par Mohamed, s'il est là, s'il veut nous parler du groupe et nous faire part des avancements du Groupe de Coordination sur la Transition de Fonctions de l'IANA (CCWG). Est-ce que Mohamed est avec nous sur le canal anglais ? Il semble que non.

Donc, je vais passer au point suivant. Je vais passer au deuxième point sur le sujet pour information. Cela concerne le groupe de travail intercommunautaire de la production du rôle, des supervisions des fonctions IANA sur les fonctions [inaudible]. Notre spécialiste, Seun, à toi la parole.

INTERPRÈTE : Je crois qu'il y a des problèmes avec la connexion de Seun. On me dit qu'il a été déconnecté.

AZIZ HILALI : Très bien, en attendant, nous avons toujours le même problème avec les connexions d'AFRALO. En attendant que Seun soit reconnecté, je vais passer la parole à notre ami Tijani pour nous parler du groupe CCWG. À toi la parole, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Aziz. Le groupe intercommunautaire sur la responsabilité et la réduction du compte de l'ICANN a fini son troisième rapport. Il l'a mis aux commentaires publics. Les commentaires publics ferment le 21 décembre, donc plus que quelques jours pour faire des commentaires. Le troisième rapport diffère du deuxième rapport d'une manière considérable. En ce sens que, par exemple, nous sommes passés du modèle de gouvernance qui s'appuie sur un seul membre de l'ICANN, puisqu'ICANN, actuellement, est une organisation sans membre. C'est une incorporation sans membre.

Ce que nous avons proposé au deuxième rapport, c'était un seul membre qui représente toute la communauté, mais, après les commentaires publics, on a trouvé que le mieux est d'utiliser le seul désignateur, si vous voulez. Ça veut dire que toute la communauté va agir à travers le statut d'un désignateur unique.

Ce modèle de gouvernance est meilleur, parce qu'il ne donne pas au seul membre qu'on avait proposé avant tous les droits facultaires, y compris la dissolution de l'organisation. Donc, le seul désigné n'a pas ces droits-là. Il n'a le droit facultaire que pour nommer et émettre les membres du conseil.

Bien sûr, à travers la réglementation, à travers le statut de l'organisation, nous sommes en train et nous avons créé des dispositions de manière à ce qu'on ait d'autres prérogatives pour la communauté. Les prérogatives et les pouvoirs que nous avons cités dans le deuxième rapport sont toujours dans le troisième rapport, mais à travers des jeux d'écriture dans la réglementation qui donne la possibilité à la communauté d'exercer ses pouvoirs. Il donne aussi la possibilité de poursuivre l'organisation au cas où on n'arrive pas à trouver un accord avec le conseil, au cas où le conseil ne veut pas se conformer à une décision. Par exemple, une décision des processus de révision indépendants.

Puisque, pour la communauté, dans le cas où à travers le processus d'exercice de pouvoir qui commence par ces répétitions et, après, il faudrait l'approuver par un nombre suffisant de SO et AC. Dans ce cas-là, si la punition est approuvée, on va en discuter dans un forum de la communauté. Après, si la décision continue à être d'aller exercer ce

pouvoir-là, nous allons, par la suite, le faire savoir au conseil. Normalement, le conseil doit accepter.

Dans le cas où le conseil n'accepte pas, on va passer – si vous voulez – à des moyens pour le pousser à le faire, comme le processus de révision indépendante moyennant un panel répondant qui va statuer sur la question. Il peut émettre des jugements qui sont obligatoires pour le conseil. Si le conseil se conforme, c'est bon. S'il ne confirme pas, alors la communauté a la possibilité de poursuivre l'organisation à travers les tribunaux.

C'est une différence essentielle entre la deuxième et troisième proposition : passer d'un seul membre qui a tous les droits statutaires à un seul désignateur qui a certains pouvoirs et que nous avons consolidé par des jeux d'écriture dans le statut d'ICANN.

Donc, il y a d'autres changements, mais ils ne sont pas aussi importants que celui-là. Je vous propose de lire et de faire des commentaires – chaque personne peut en faire, chaque organisation, chaque gouvernement. Chaque commentaire est pris en compte. Donc, je vous prie de lire et de faire des commentaires, parce que ça pourrait impacter la décision. La voix de l'Afrique serait écoutée, si vous faites des commentaires. Sinon, elle ne sera pas entendue.

Qu'est-ce que je peux dire d'autres dans cette troisième proposition ? Comme j'ai dit, le commentaire public ferme le 21. Donc, après le 21, tous les jeux sont faits. Il n'aura plus rien à dire. Après, personne ne peut dire, par la suite, qu'il n'a pas eu la parole pour dire qu'il n'était pas d'accord.

Je vais m'arrêter là, parce que si je continue, ça va être très long. Je crois que, avec ce que j'ai dit, des gens peuvent aller lire et faire des commentaires pour le bien de l'Afrique.

Merci.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup de nous mettre à jour à propos sur ce sujet dans lequel le CCWG travaille. Nous suivons ça de très près. Comme tu l'as dit, j'espère qu'il y aura encore des commentaires africains.

TIJANI BEN JEMAA : AFRALO va avoir un commentaire. Il vous sera soumis, mais, comme le temps est très court, il faudrait qu'on fasse vite. On va essayer de préparer quelque chose et vous le donner. Aussi, l'ALAC va faire son commentaire. L'ALAC va avoir à approuver ou à désapprouver la décision.

C'est une organisation qui est dans la charte de ce travail, donc l'avis de l'organisation compte beaucoup pour l'acceptation ou le refus de la proposition.

AZIZ HILALI : Bien. Merci beaucoup, Tijani. Il y a Michel qui demande la parole. Michel, vous avez la parole.

MICHEL TCHONANG : Oui, bonsoir tout le monde. Est-ce que vous m'écoutez ?

AZIZ HILALI : Oui, on vous entend très bien.

MICHEL TCHONANG : D'accord, je suis un peu perdu. Je ne sais pas ce que Tijani dit, si c'est juste un compte-rendu ou nous avons un commentaire à faire ?

AZIZ HILALI : Tu peux faire des commentaires, vas-y.

MICHEL TCHONANG : C'est vrai que j'ai loupé deux appels, ce qui m'a empêché de suivre de manière cohérente les différents changements. J'ai vraiment des inquiétudes par rapport à ce membre unique. Est-ce que... Bon, c'est vrai que nous avons peut-être réagi fort durant l'observation, mais, étant donné que l'ICANN est une structure de droits américains, est-ce qu'on a regardé si c'est compatible avec leurs lois ? Qu'est-ce qu'on fait si ce membre, étant donné qu'on lui donne un pouvoir extrême, décide de faire autrement de l'ICANN ?

TIJANI BEN JEMAA : Je peux répondre ?

AZIZ HILALI : Oui, attends qu'il termine.

MICHEL TCHONANG : Oui, j'ai fini.

AZIZ HILALI : Tijani, à toi la parole. Merci, Michel.

TIJANI BEN JEMAA : Michel, je t'avais dit que, justement, on a changé. La deuxième proposition était le membre. La troisième proposition est un désignateur unique. Le désignateur n'a de droit statutaire que pour nommer et d'émettre les membres du conseil. Le reste du pouvoir a été ajouté par le biais du statut. Ce sont des pouvoirs qu'on avait eus dans le deuxième rapport : on les a reconduits dans le troisième rapport. Ils sont exercés à travers une modification du statut de l'ICANN. Mais, statutairement, le désignateur unique n'a de droit que de nommer et d'émettre les membres du conseil.

Donc, la peur que tu as est seulement représentative du deuxième rapport. Maintenant, elle n'a plus lieu d'avoir lieu. C'est fini, on n'est plus dans ce système-là.

MICHEL TCHONANG : D'accord, merci.

AZIZ HILALI : Merci, Michel. Merci, Tijani. S'il n'y a pas d'autres questions, on passe au point suivant et c'est Beran qui va parler. Il va nous parler de ce qui est très important sur ce groupe de la mise à jour du calendrier At-Large. Il va nous expliquer ce qui va changer au niveau de l'ALAC

concernant les nouvelles réunions de l'ICANN. Comme vous savez, maintenant, il y a la réunion A, B et C et ça va démarrer à partir de Marrakech, on aura droit à la réunion. Beran, si tu es là, à toi de nous expliquer ça.

BERAN GILLEN :

Bonjour à tous. Je vais être bref. Ce devait être une présentation sur le nouveau programme de réunion, mais nous n'avons pas beaucoup de temps. Donc, comme la prochaine réunion de Marrakech sera la réunion A, j'ai choisi de mettre ça sur l'écran.

Pourquoi ? Je sais que nous parlons de sensibilisation et nous avons discuté, pendant la réunion du Showcase d'AFRALO, avec le comité d'organisation, de choses que j'ai incorporées ici.

Je voudrais vous montrer maintenant ce programme très rapidement. C'est seulement pour que vous ayez une petite idée de notre système et de la réunion. La Réunion A sera une réunion de six jours : de samedi à jeudi.

Cette réunion est, pour l'ALAC, sera comme une réunion de l'ICANN normale, puisque les réunions de l'ICANN durent entre cinq et six jours. Ici, il y a une différence au niveau de ce programme : nous avons les mêmes sessions que nous avons pour le samedi. Nous avons aussi des groupes de travail qui vont se réunir. Nous avons des réunions de six groupes de travail.

Les raisons pour lesquelles vous voyez ces groupes de travail séparés ou en même temps, c'est parce que nous nous sommes rendus compte que beaucoup de gens participaient à différents groupes de travail et que,

par conséquent, il fallait que ces groupes de travail aient lieu à des horaires différents, de façon à ce que toutes les personnes puissent participer à leur réunion de groupe de travail qui pouvaient avoir lieu en même temps.

Pendant le weekend, vous avez avoir les réunions de l'ALAC, les réunions de l'Énergie de l'ALAC, les réunions des groupes de travail. Il y aura la réunion du secrétariat du RALO le dimanche après-midi.

Lundi, ce sera la réunion de bienvenue pour le président. Vous voyez une petite modification : nous avons deux forums publics. Nous avons un forum public lundi et nous avons un autre forum public le jeudi. Le forum public de lundi aura lieu en fin d'après-midi, de 17h à 18h30, comme ça a toujours été le cas. Rappelez-vous que c'est une nouvelle stratégie de réunion. Donc, il y a des points qui sont nouveaux et organisés différemment.

Ce que vous allez voir, ici aussi, c'est qu'à partir de samedi, vous allez avoir des formations de compétences, que j'ai mis au début de chaque journée. Tous les matins, nous avons de 8h à 9h une formation de compétences. Je voudrais avoir votre commentaire depuis la dernière réunion que nous avons eu pour les formations des compétences des ONG que nous avons invitées. Je voudrais que vous me disiez, Aziz ou Tijani, ce que vous en pensez. Si vous pensez qu'une heure est nécessaire tous les jours pour cette formation de compétences ou pas.

Ensuite, mardi, nous avons une réunion régionale, la réunion des cinq RALO. Ce que j'ai fait, pour chaque réunion, j'ai alloué une heure pour que chaque RALO puisse avoir participé à sa propre réunion. Donc, nous avons beaucoup de sensibilisation mardi. La raison pour laquelle je l'ai

mise le mardi, c'est que, comme personne ne serait en train de travailler samedi, je pensais que c'était mieux de le faire le mardi, qu'on aurait plus de monde. On voulait le faire lundi, mais il y avait la cérémonie d'ouverture, le forum, donc ce n'était pas possible. Donc, on l'a mis mardi, puisque c'est la communauté qui va participer : je veux qu'elle participe à cette réunion.

Nous devons voir, maintenant, où est-ce que nous voulons aller, ce dont nous voulons parler, les problèmes de langues et d'interprétation. C'est de tout cela que nous devons parler et il faut qu'on se mette d'accord sur ces points.

Mardi, il y aura aussi le showcase. Mercredi, nous avons les groupes de travail : nous avons la réunion avec le conseil, nous avons une autre réunion régionale des RALO et la conclusion. Nous avons le gala mercredi soir.

Jeudi, c'est la journée avec la communauté que nous avons choisie de faire pour pouvoir participer au groupe de travail avec le CCWG. Nous avons la possibilité de participer avec eux ou d'inviter d'autres membres de la communauté At-Large et d'avoir des réunions avec eux. À ce moment-là, nous aurons une réunion de Leadership avec les membres de l'ALAC. Ensuite, nous aurons le forum public de clôture, à la fin de cette journée de jeudi, et la réunion avec le conseil et un conseil de clôture.

Je voudrais savoir si le gala est bien le mercredi et si le showcase est bien le mardi et si nous avons besoin d'une heure de formation de compétences tous les jours pendant la semaine. Voilà les questions pour lesquelles je voudrais qu'on me réponde. Merci.

D'un autre côté, je vais laisser Tijani et les autres, si vous voulez faire des remarques sur ce que vient d'exposer Beran. En tout cas, nous n'avons pas le temps, si on se base sur l'agenda, nous sommes en retard dans l'agenda. Je vous rappelle qu'il y a un comité qu'on a appelé Marrakech – je ne sais plus comment on l'a appelé – pour la réunion de Marrakech où vous pourrez discuter de détails sur certains points. Qui demande la parole ? À toi la parole, Seun.

SEUN OJEDEJI : Est-ce que vous m'entendez ?

AZIZ HILALI : Oui, on vous entend. Allez-y.

SEUN OJEDEJI : Merci beaucoup, Beran, pour cette présentation. J'ai une question en ce qui concerne le quatrième point et le renforcement des capacités. Il y a également la séance pour les nouveaux et des boursiers. Donc, s'ils souhaitent participer à cette séance, il va y avoir un conflit, me semble-t-il.

Puis, en plus, j'aimerais savoir à quoi ça correspond, ce renforcement des capacités. Il y avait la question des nouveaux, des boursiers, il me semble que ça pourrait les intéresser. Je sais que, Beran, vous aviez envoyé une question sur la présence des gens à Marrakech. Donc, voilà, j'aimerais avoir une petite clarification par rapport à ces deux points.

même pendant la semaine, il y a des changements qui sont apportés aux réunions. Ce sont des choses qui dépassent notre contrôle. Je crois qu'il est important de bien le comprendre.

En ce qui concerne la planification des réunions, la personne qui fait partie du comité consultatif At-Large, qui est donc la clé, est Leon Sanchez. C'est Leon Sanchez qui a fait un excellent travail, qui a travaillé d'ailleurs avec Gisella Gruber, pour s'occuper des dispositions relatives à la réunion. Donc, pour les autres personnes qui sont impliquées, bien sûr, il y a moi en tant que président, il y a d'autres personnes qui sont impliquées pour des aspects spécifiques. Voilà le groupe principal qui s'occupe du détail des réunions.

Beran s'est occupé du groupe qui considère la stratégie générale des réunions. Bien sûr, elle est impliquée. Même si elle n'est pas au courant, elle est quand même impliquée dans ceci. Ce n'est pas elle qui est la personne clé et qui est en charge de tous ces points-là. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Alan, pour ces précisions. Il ne reste plus que quelques minutes. Donc, si vous êtes d'accord, nous allons sauter un point et aller directement à l'ICANN 55. Si vous avez des questions, nous pourrions répondre dans les détails. Est-ce qu'on peut passer au point le plus important ? C'est l'ICANN 55.

Je ne vois pas d'opposition. Donc, on saute le point IGF 2015 de l'ICANN et on passe au point pour discussion.

Alors, concernant la réunion ICANN 55, je vous en ai déjà parlé. La visite des trois vice-présidents, ici au Marco, s'est faite récemment pour

préparer la réunion et d'aller un peu partout dans trois villes différentes pour impliquer les acteurs nationaux et régionaux sur leur implication dans la réunion de l'ICANN. C'est pour ça qu'il y a trois conférences. J'ai participé à une conférence aujourd'hui que nous avons fait en privé. Nous avons eu une réunion aujourd'hui avec les ministres. Demain, nous avons une réunion avec l'agence de régulation qui fonctionne au sein de l'ALAC. Je suis allé hier à Marrakech. L'hôtel est déjà bloqué, puisque l'ICANN bloque plusieurs centaines de chambres. Il est en train de devenir fermé. Donc, si vous voulez la liste des autres hôtels à communiquer à d'autres personnes de l'ICANN, vous avez juste à nous demander. Nous avons mis en place un comité national pour tout ce qui concerne les invitations. On commence déjà à recevoir les demandes des lettres d'invitation de l'ICANN.

Nous avons aussi mis en place un comité pour tout ce qui est logistique, etc. Plusieurs départements d'états sont prêts pour la réunion.

Donc, la réunion de cet après-midi avec les ministres a été très, très utile. Il y aura une réunion, qui n'est pas ICANN, qui est plus sur tout ce qui est investissement en Afrique au niveau de l'ICANN.

Maintenant, si vous n'avez pas d'autres questions sur les préparatifs, on peut passer au point qui nous concerne tous, à savoir le showcase d'AFRALO qui aura lieu à Marrakech. Nous sommes en train de revoir les quatre grandes activités que nous allons mettre en place. Il s'agit d'abord d'essayer de faire venir, personne n'a fixé le nombre à cinq. L'organisation va encourager pour faire venir des ALS, qui sont des associations gouvernementales. Nous n'avons pas encore précisé. Je vous rappelle qu'il y a un comité AFRALO qui a été formé pour organiser

ces activités. Enfin, le showcase, nous sommes en train de travailler avec le personnel pour essayer de faire un budget prévisionnel concernant le showcase, puisque nous essayons de faire quelque chose d'original cette année. Voilà, je préfère en rester là, puisqu'il est déjà 19h30. Je redonne la parole à d'autres personnes, si vous avez des remarques.

Je vois la main levée de Michel. Prends la parole.

MICHEL TCHONANG : Merci beaucoup, Aziz. Juste pour savoir : nous avons suggéré un autre point qui fallait voir une opportunité de réunion AFRALO.

AZIZ HILALI : Est-ce que tu peux répéter ta question ?

MICHEL TCHONANG : Je demande ce qu'il en est de l'idée d'organiser une réunion avec AFRALO et nos ministres.

AZIZ HILALI : Ah, oui. C'est une réunion qui va avoir lieu le lundi. C'est une réunion de haut niveau, c'est-à-dire....

MICHEL TCHONANG : Non, s'il te plaît, non, Aziz. Je ne parle pas de la réunion de haut niveau. Nous avons dit que, comme il y aura la réunion de haut niveau, autant saisir l'opportunité pour organiser, aussi, une réunion entre ces

ministres et les membres d'AFRALO. C'est l'opportunité de poser les problèmes de la communauté.

AZIZ HILALI : D'accord, j'ai compris ta question. Je pense, Michel, qu'on a réfléchi sur cette question. Il est très difficile pour notre RALO de se réunir avec les ministres. Par contre, nous allons essayer de participer avec nos officiers de l'AFRALO, durant la réunion qu'on pourrait appeler une réunion spéciale pour les ministres africains. Nous nous essayons avec les organisateurs de donner la parole à AFRALO pour qu'il fasse un discours pendant cette réunion. Ce discours, nous allons essayer de réussir notre but, ce qu'on souhaite c'est l'apport que les ministres apportent à notre organisation.

MICHEL TCHONANG : D'accord, merci.

AZIZ HILALI : Est-ce qu'il y a d'autres personnes qui souhaitent parler ? C'est qui ?

ABDELDJALIL BACHAR BONG : C'est pour vous informer que, depuis hier, on a organisé notre correspondance sur la gouvernance de l'internet. On a pu finaliser ce qui était là. Comme vous l'avez dit, [inaudible].

On pourrait aller avec le Ministères de Forces de Nouvelle-Calédonie [inaudible].

Donc, on a dit qu'on va rédiger des rapports et on va analyser comme il est utile.

C'est pour vous informer l'état a aussi organisé [inaudible] avec le Ministère des Forces de Nouvelle-Calédonie. [Inaudible], voici l'information.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup. Je vois qu'il y a des activités au Maroc, au Chad. Je vous rappelle, s'il vous plaît, qu'il y a beaucoup d'activités, je vous demander d'aller voir sur la page wiki qui concerne les activités locales de différentes ALS.

Je demande à [inaudible] s'il peut remettre le lien concernant les activités des RALO. Je vois qu'il y a un lien, donc ça me fait plaisir. Ça va faire plaisir à nos RALO. Je vous demande, s'il vous plaît, d'aller voir ces activités sur cette page.

Voilà, on arrive à la fin de cette réunion. Il n'y a pas de remarques ?

TIJANI BEN JEMAA :

Oui, j'ai une remarque. Merci beaucoup.

Dans le cadre du programme CROPP, j'ai participé à la réunion 23 d'AFRINIC à Pointe-Noire, à Congo [inaudible]. Je pense que c'était une réunion assez réussie. ICANN a participé d'une manière générale. [Inaudible] ont représenté ICANN. Moi, j'ai fait une présentation de l'FMAI, AFRALO et ICANN. Ma présentation portait sur la compatibilité de l'ICANN. Je pense que notre participation a été réussie, en plus du contact qu'on a fait justement pour augmenter le nombre d'ALS qui

sont actives et non pas des ALS qui ne sont là que pour donner des cartes de visite. Merci beaucoup.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Tijani. Je vous dis bravo pour tout ce travail. Ça fait agrandir notre RALO. Merci pour tous ceux qui font des choses au niveau local. Je vous remercie tout le personnel pour notre réunion. Je voudrais remercier Claire, Isabelle, pour l'interprétation et je vous donne rendez-vous l'an prochain. Merci beaucoup et au revoir à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]